

# SFC 94, Journée "Jeunes" :

## L'avenir de la chimie et l'emploi des jeunes

Miren Helou

Deux réunions spécialement destinées aux jeunes chimistes ont traité des principaux sujets de préoccupation actuels :  
 – l'avenir de la chimie en France, en Europe, dans le monde,  
 – et l'emploi des jeunes.  
 Près de 1 000 jeunes ont participé à ces débats.

*"La chimie est mondiale... La chimie est dans tout (santé, photographie, électronique...)... L'industrie chimique est majeure et responsable... Pour l'avenir, les besoins sont considérables..."* tels sont les principaux messages lors du colloque "L'avenir de la chimie en France, en Europe, dans le monde", dont les intervenants étaient les suivants : R. Darms (Président de la Fédération des Sociétés Chimiques Européennes), A.F. Fischli (Roche SA-IUPAC), M. L'Eplattenier (Ciba Geigy), P. Mangin (BP Chemicals), R. Maury

(Association pour le Développement Économique de la région lyonnaise, Mme D. Olivier (CNRS), F. Tailly (Elf Atochem), P. Tripard (SCI), D. Wagnière (Société Chimique Suisse) ; G. Wolf (BASF).

### Qu'en déduire ?

- Le chimiste doit être international, c'est-à-dire être mobile, parler plusieurs langues, être pluriculturel.
- Le chimiste doit communiquer avec d'autres disciplines :

*"la chimie ne pourra plus faire cavalier seul. Elle devra accompagner d'autres disciplines : chimie + biologie + science des matériaux + économie"* (D. Wagnière, Société Chimique Suisse).

*"la chimie en tant que discipline isolée a atteint une certaine maturité. Il est important que le chimiste s'ouvre à d'autres disciplines que la chimie mais à condition d'être un bon chimiste de base"* (M. L'Eplattenier, Ciba Geigy).



Photo 2 - R. Darms (FECS) : «Il est important d'améliorer l'enseignement de la chimie au lycée. Surtout de l'enseigner de manière plus simple».

- Le chimiste doit être à l'écoute de la société

*Car "l'industrie chimique fait partie de la société et ses projets doivent être en harmonie avec les besoins de celle-ci".* (M. L'Eplattenier).

Les besoins sont énormes, surtout dans les pays en développement : *"Pensez à la santé, aux problèmes de la faim ... la chimie a là un rôle très très important à jouer"* (M. L'Eplattenier).

P. Mangin (BP Chemicals) abonde dans ce sens car *"quelles que soient les prévisions, les ressources disponibles ne peuvent en aucun cas satisfaire les besoins de la croissance mondiale"*.

Mais, précise-t-il, l'avenir de cette chimie se présente de manière "duale" :

- *"la chimie classique (gros tonnages...) là où les coûts de productions sont faibles,*
- *la chimie sophistiquée ou à valeur ajoutée (les pays développés). Il faut que l'Europe garde cette haute compétitivité (le savoir).*

*C'est ce qui lui permettra d'avoir un bel avenir au service du monde».*

Mais, observent en chœur les indus-



Photo 1 - Colloque «L'avenir de la chimie en France, en Europe, dans le monde» présidé par J.-B. Donnet (ancien président de la Société Française de Chimie).

triels «la recherche coûte de plus en plus cher» (M. L'Eplattenier) et «souffre d'une bureaucratie tatillonne» (G. Wolf-BASF).

Quant à la recherche publique, elle s'est organisée autour de «quatre axes : les matériaux (ce qui exige de savoir communiquer avec les physiciens) ; la chimie du vivant (interface obligatoire avec la biologie) ; la chimie pour l'environnement (interfaces plus généraux) ; chimie et société» (Mme D. Olivier - CNRS).

Une ombre au tableau «un point sur lequel la chimie a été mauvaise : son image ! » (P. Tripard - SCI).

## La chimie et l'emploi des jeunes

Ce fut le thème d'un colloque présidé par P. Dominjon (président du Comité économique et social Rhône-Alpes, ancien PdG de Chimio-technic). Dans la suite logique du colloque précédent, il a répondu aux attentes des jeunes venus en nombre à ces manifestations.

Quatre thèmes ont été plus particulièrement soumis à discussion : la diversité de la chimie et de ses métiers ; l'emploi et les compétences requises ou souhaitées ; la formation continue et la gestion de carrière ; la recherche d'emploi.

Les intervenants de ce colloque étaient les suivants : M. Gadrey (Rhône-Poulenc) ; J. Gelas (ENSC de



Photo 4 - M. Dominjon : «La chimie européenne exerce un leadership mondial. Elle est tout à fait maîtresse de son destin».



Photo 3 - Les jeunes se posent beaucoup de questions : Quelle sera la place des femmes dans la chimie ? Comment l'industrie recrute-t-elle les chimistes ? A quoi sert la recherche ? Comment y entrer ? Pourquoi les coûts de la R & D ont-ils doublé ? Faut-il être docteur ? Les pays d'Asie ? Les pays de l'Est ? ...

Clermont-Ferrand - Fédération Gay-Lussac) ; B. Lacroix (Upa) ; D. Olivier (CNRS) ; J.F. Pilliard (Ciba Geigy) ; M. Thiers (vice-président du Conseil général du Rhône) ; J.-L. Tonc (Du Pont de Nemours) ; B. Vincent (président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon).

## Diversité ou modernité de la chimie

Au travers de sa diversité, la chimie est délibérément «moderne» : elle propose des emplois «modernes», elle vend de moins en moins de biens et de plus en plus de services.

«Si vous entrez dans une grande entreprise, les mots que vous entendrez le plus souvent : international, restructuration, communication, qualités humaines, contre-pouvoir syndical, client, très peu ingénieur chimiste, recherche, mais beaucoup innovation». C'est M. Gadrey (directeur des relations sociales de Rhône-Poulenc) qui caractérise ainsi le contexte dans lequel vont baigner les prochains chimistes. Finies les illusions, «la compétence technique n'a plus d'importance ; elle existe ; vous êtes tous identiques, la différence se fera au niveau des mots listés précédemment».

Bref, étudiants, vous pouvez tous devenir d'excellents chimistes, mais ça ne sera pas suffisant !

## Quelles compétences, pour quels emplois ?

«Au-delà de vos diplômes, on tiendra compte de ce que vous aurez fait à côté : expérience dans la vie associative [...]» (J.F. Pilliard, directeur des ressources humaines de Ciba Geigy).

L'entreprise attend des candidats :

- Adaptation et flexibilité.
- Compétences techniques.
- Aptitude à communiquer.
- Connaissance de plusieurs langues (minimum anglais + allemand et/ou espagnol).
- La passion.
- Double compétence, notamment en gestion.

Dans la recherche publique, «il faut être docteur, avoir fait preuve d'innovation et avoir publié» (Danielle Olivier - CNRS). La mobilité géographique est aussi une exigence mais surtout «la mobilité intellectuelle». La recherche publique recrute aussi en fonction «des capacités intrinsèques de l'individu».



Photo 5 - M. Gadrey (Rhône-Poulenc) : «Si vous faites un docteur, c'est que vous avez déjà choisi un domaine de passion. Vous serez alors accueilli à bras ouverts dans la recherche».



Photo 6 - J.-F. Pilliard (Ciba Geigy) : «Les compétences techniques constituent le minimum requis. Il faut comprendre les affaires sous leurs aspects marketing et financier».

### Formation continue

Le débat de fond a porté ici sur : faut-il entrer dans la vie active à la fin de ses études de chimie ou vaut-il mieux cumuler des formations complémentaires ?

Les deux thèses se sont opposées. Les participants de l'une estimant qu'il vaut mieux faire un maximum d'études (doctorat...) pour être mieux armé pour gérer sa carrière. Les autres estimant que la vie professionnelle est la meilleure des formations. Ainsi, M. Gadrey invite les jeunes à entrer le plus vite possible dans l'entreprise. La vie professionnelle permettant «un étalonnage permanent».

Si le doctorat ne s'avère pas indispensable, voire même, souhaité pour entrer dans de meilleures conditions dans la vie active (en production, marketing, technico-commercial...), il est par contre un passage obligé pour tous ceux qui se destinent à la recherche.

### Comment rechercher un emploi ?

En gros, tous les coups sont permis ; il ne faut négliger aucun moyen : «tous les moyens sont bons pour faire tilt. Je ne crois plus tellement au CV figure imposée. Il faut nous provoquer !» (M. Gadrey-RP)

- «Il y a des emplois cachés. Au delà de la recherche traditionnelle, il faut faire du porte à porte. Soyez très pragmatiques. Ne négligez pas l'intérim, les CDD.... Ne vous cramponnez pas à votre diplôme...»

(J.F. Pilliard-Ciba Geigy).

- «Au niveau de l'emploi, il ne faut pas rester franco-français. L'industrie va recruter en fonction de ses besoins. A vous d'y répondre avec un projet relativement précis. Si vous défendez votre projet, vous aurez plus de chance de répondre à un besoin de l'entreprise»

(J.-L. Tronc - Du Pont de Nemours)

Les écoles de chimie sont tout à fait conscientes que l'emploi est la préoccupation essentielle des étudiants d'aujourd'hui. C'est pourquoi, nous explique J. Gelas (Fédération Gay-Lussac), «elles essaient d'être en adéquation avec ce que veut la profession. Elles ont toutes des services emplois/carières». La question qu'elles se posent est : est-ce que les candidatures spontanées valent la peine ?

Rhône-Poulenc recevait 10 000 candidatures spontanées par an ces dernières années (une baisse sensible de ces candidatures a été enregistrée au cours des six derniers mois...). Elles sont gérées par filière (finances, marketing, relations sociales...), c'est pourquoi insiste M. Gadrey (Rhône-



Photo 7 - J. Gelas (Président de la Fédération Gay-Lussac) : «la Fédération Gay Lussac présente l'originalité d'être à l'écoute de l'industrie. Ce que nous plaçons de notre côté, c'est que c'est une chance pour une PME/PMI d'embaucher des jeunes formés à la recherche».

Poulenc) «battez vous pour avoir un entretien ! c'est la barrière à franchir. L'entretien est la meilleure chance de vous faire valoir».

Le CNRS n'affiche que 30 % des postes à pourvoir. La candidature spontanée s'avère donc justifiée. Mais, attention ! nous dit Mme Olivier, «le CV et la thèse ont extrêmement d'importance».

La conclusion de P. Dominjon : «ne soyez pas seulement chercheurs d'emploi, mais offreurs de service, alors vous serez trouveurs d'emploi».



Photo 8 - D. Olivier (CNRS) : «ne négligez pas la recherche d'emploi dans la recherche publique. Le CNRS va centrer ses moyens dans ses pôles d'excellence».

Adhésion

# Demande d'adhésion à la SFC

Formulaire à renvoyer à

Société Française de Chimie

250, rue St Jacques, 75005 Paris,  
Tel. (33-1) 43 25 20 78,  
Fax. (33-1) 43 25 87 63,

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Merci de me faire parvenir un bulletin d'adhésion à la Société Française de Chimie.

A \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_



CENTRE NATIONAL  
DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

## CNRS Formation

au service de l'Entreprise

*du 17 au 19 mai 1995 à PARIS (75)*

**Microscopie analytique**

*du 13 au 15 juin 1995 à MARSEILLE (13)*

**Décontamination radioactive au laboratoire**

*du 19 au 23 juin 1995 à ORSAY (91)*

**Spectrométrie de masse en chimie et biologie**

*stage à la carte à CLERMONT-FERRAND (63)*

**Les risques chimiques en laboratoire. Initiation**

*Catalogue, programme et inscriptions :*

**CNRS Formation**

1 place Aristide Briand- 92195 MEUDON Cedex - FRANCE

Téléphone : (33-1) 45 07 56 72 - Télécopie : (33-1) 45 07 59 00